

altenpflege.de Edition

Manuels de formation express pour les soignants - Spécialisation en gériatrie

Theo Ahrens

Introduction à l'éthique des soins

presented by

YES
ARCH
ITEC
TURE.

Références bibliographiques

Theo Ahrens – Brève biographie

Theo Ahrens, né en 1979 près de Munich, est enseignant en soins infirmiers et pédagogue engagé dans ce domaine. Après une année de volontariat social dans un hôpital, il a suivi une formation d'infirmier en soins généraux et a acquis une précieuse expérience professionnelle en soins intensifs. Poussé par son désir de transmettre des connaissances, il a étudié la pédagogie en soins infirmiers et a commencé en 2009 à enseigner dans une école spécialisée à Munich. Theo est connu pour son enseignement pratique et empathique, qui prépare les futurs soignants à leur métier exigeant. Dans sa vie privée, il vit à Berlin avec sa femme et ses deux enfants et s'engage bénévolement pour de meilleures conditions dans la formation en soins infirmiers.

Ce manuel abrégé a été formulé à partir des plans de cours de son enseignement en utilisant l'I.A. La traduction a été effectuée automatiquement.

Édité par altenpflege.de

Prix DE/AT : 3,90 €

CH : 5 Fr

Copyright 2024 altenpflege.de

Veuillez envoyer vos suggestions et améliorations à team@altenpflege.de.

1/1-2412181523

Table des matières

1	Introduction à l'éthique des soins	4
1.1	Définition de l'éthique dans les soins. . . .	4
1.2	Importance de l'éthique dans la gestion de la mort et du mourir	4
1.3	Objectifs de la réflexion éthique en gériatrie	5
1.4	Responsabilité professionnelle et rôle des soignants dans le processus de fin de vie	7
2	Notions fondamentales d'éthique et de morale	8
2.1	Définitions des termes	8
2.2	Principes éthiques dans les soins	8
2.3	Théories éthiques	9
2.4	Prise de décision éthique dans le quotidien des soins	10
3	Gestion du mourir et de la mort en soins gériatriques	11
3.1	Mourir comme partie du cycle de la vie	11
3.2	Les phases du mourir selon Elisabeth Kübler-Ross	12
3.3	Importance de l'accompagnement en fin de vie en soins gériatriques	13
3.4	Rôles et tâches des soignants dans l'accompagnement en fin de vie	14
3.5	Perception de la mort et du décès	15
4	Défis éthiques dans l'accompagnement en fin de vie	17
4.1	Prise en charge de l'autonomie du patient	17
4.2	Dilemmes éthiques dans l'accompagnement en fin de vie	18
4.3	Gestion des souhaits des patients	19
4.4	Sédation palliative : définition, aspects éthiques et prise de décision	20
4.5	Soutien pour la déclaration des volontés anticipées et la procuration préventive	21
5	Accompagnement en fin de vie dans la pratique des soins aux personnes âgées	22
5.1	Le travail en soins palliatifs et l'accompagnement en fin de vie dans les soins aux personnes âgées	22
5.2	Communication avec les mourants	23
5.3	Accompagnement des proches	24
5.4	Rituels, aspects religieux et culturels lors de la mort. . . .	25
5.5	Premières mesures après le décès	26
6	Bases juridiques pour l'accompagnement de la fin de vie et de la mort	27
6.1	Droit à l'autodétermination et directives anticipées du patient	27
6.2	Prescriptions légales sur l'accompagnement en fin de vie	28
6.3	Dispositions légales sur la prise en charge des personnes décédées	29
6.4	Différences entre l'accompagnement en fin de vie, l'euthanasie active et passive	30
6.5	Aspects juridiques des soins palliatifs	31
7	Aspects psychologiques du mourir, de la mort et du deuil	32
7.1	Traitement de la mort et du décès	32
7.2	Confronter sa propre finitude	33
7.3	Charge émotionnelle et auto-soin des soignants. . . .	33
7.4	Supervision et possibilités de soutien pour le personnel soignant	34
7.5	Gestion du deuil chez les résidents, les proches et le personnel soignant	35
8	Dimensions culturelles et religieuses de la mort et du décès	37
8.1	Rituels funéraires dans différentes religions	37
8.2	Particularités culturelles dans la gestion de la mort et du décès	38
8.3	Accompagnement religieux dans l'accompagnement en fin de vie	39
8.4	Défis éthiques dans la considération des souhaits religieux des patients	40
9	L'aide à mourir – Perspectives éthiques et juridiques	41
9.1	Définitions : Euthanasie active, passive et indirecte	41
9.2	Arguments éthiques pour et contre l'euthanasie	41
9.3	Cadre juridique de l'euthanasie	42
9.4	Rôle des soignants dans les décisions concernant l'euthanasie	43
10	Exemples pratiques et études de cas	45
10.1	Études de cas sur les conflits éthiques dans l'accompagnement en fin de vie	45
10.2	Réflexion sur des situations difficiles dans la pratique	46
10.3	Stratégies de résolution pour les dilemmes éthiques	47

1 Introduction à l'éthique des soins

1.1 Définition de l'éthique dans les soins.

L'éthique des soins fait référence à l'application de principes moraux et de valeurs dans la prise en charge des personnes, en particulier des personnes âgées et dépendantes. Cette discipline nécessite une réflexion sur ce qui est considéré comme juste ou injuste, bon ou mauvais, et guide les soignants dans leur prise de décision et leur action quotidienne.

Un élément central de l'éthique des soins est la dignité de la personne. Les soignants sont tenus de respecter et de protéger cette dignité, indépendamment de l'état ou des circonstances de la personne à soigner. Cela inclut la reconnaissance de l'unicité de chaque individu ainsi que la garantie du respect et de l'autonomie.

La confiance est un autre aspect fondamental. Une relation de confiance entre le soignant et le patient est essentielle et requiert fiabilité, empathie et intégrité. L'éthique des soins signifie également assumer la responsabilité et rendre compte de ses actions, notamment dans des situations moralement exigeantes.

L'éthique des soins comprend également le principe de justice. Cela implique une répartition équitable des ressources et un traitement égalitaire de toutes les personnes. Les soignants doivent veiller à ne pas agir de manière discriminatoire et à prendre en compte de manière appropriée les besoins de tous les patients.

De plus, la réflexion éthique dans les soins doit intégrer les principes de bienveillance et de non-malfaisance. La sécurité et le bien-être des bénéficiaires des soins sont primordiaux, et toutes les mesures doivent viser à éviter les dommages et offrir le meilleur soutien possible.

Ces principes éthiques ne sont pas des règles rigides. Ils exigent des soignants une réflexion continue et une adaptation à chaque cas individuel. L'éthique des soins est un engagement permanent en faveur d'une pratique de soins fondée sur l'éthique et d'un développement moral personnel au sein du métier.

1.2 Importance de l'éthique dans la gestion de la mort et du mourir

Éthique face à la mort et au mourir exige une pratique de soins attentive et respectueuse. Les dernières phases de la vie d'une personne revêtent une grande importance émotionnelle et éthique. À ces moments, les soignants doivent comprendre et respecter les besoins des mourants, sans nuire à leur autonomie.

Le dilemme entre le désir de prolonger la vie et l'acceptation du processus naturel de la mort oblige les soignants à prendre des décisions fondées sur l'éthique. La situation devient complexe lorsque les différentes conceptions et souhaits des patients, des proches et de l'équipe médicale s'affrontent. Ici, il incombe aux soins de trouver un équilibre qui préserve la dignité du mourant tout en tenant compte des attentes de toutes les parties prenantes.

Un défi éthique central est la gestion des symptômes douloureux en fin de vie. Les principes des soins palliatifs sont ici pertinents, visant à la fois à soulager la douleur et la souffrance, et à respecter le besoin fondamental du patient pour une mort digne et autodéterminée. Les soignants doivent évaluer dans quelle mesure les interventions médicales sont encore en accord avec les valeurs éthiques des soins ou si elles interfèrent avec le processus naturel de mourir.

La réflexion éthique ne se limite pas aux patients, mais s'étend également à l'implication des proches. Les inclure, prendre au sérieux leurs peurs et préoccupations, et les intégrer dans le processus décisionnel est essentiel pour des soins éthiquement responsables. Parallèlement, les soignants ne doivent pas oublier de reconnaître et d'adresser leurs propres limites morales et émotionnelles.

En résumé, l'éthique face à la mort et au mourir exige un équilibre sensible entre soin, respect et autonomie, prenant en compte à la fois le mourant et son entourage. L'empathie et la compétence éthique sont des éléments indispensables pour une pratique de soins appropriée.

1.3 Objectifs de la réflexion éthique en gériatrie

Ziele der ethischen Reflexion in der Altenpflege lassen sich in mehreren Bereichen identifizieren, die jeweils auf die Verbesserung der Pflegequalität und die Unterstützung der Pflegekräfte abzielen. Zunächst fördert ethische Reflexion die Sensibilisierung für moralische Herausforderungen im Pflegealltag. Pflegekräfte erhalten die Möglichkeit, ihr Werteverständnis zu überprüfen und zu klären, was ihnen hilft, fundierte Entscheidungen zu treffen.

Durch ethische Reflexion wird die Entscheidungsfindung in komplexen Situationen unterstützt. Dabei werden verschiedene Perspektiven berücksichtigt, um zu einem ausgewogenen und gerechten Urteil zu gelangen. Reflexion ermöglicht so, moralischen Raum für Entscheidungen zu schaffen, die im besten Interesse der Pflegeempfänger sind.

Ein weiteres Ziel besteht in der Förderung professioneller Integrität. Pflegekräfte lernen, wie sie trotz äußerer Zwänge ihre ethischen Überzeugungen wahren können. Dies stärkt das Bewusstsein für berufliche Verantwortung und das eigene moralische Handeln.

Ethische Reflexion trägt zur Stärkung des interprofessionellen Dialogs bei. In der Teamarbeit können unterschiedliche ethische Standpunkte ausdiskutiert werden, was die Zusammenarbeit verbessert und ein gemeinsames ethisches Verständnis im Umgang mit Patienten fördert.

Zudem erhöht die ethische Reflexion die Qualität der Pflegebeziehung. Durch bewusstes Nachdenken über das eigene Handeln können Pflegekräfte empathischer und respektvoller mit Pflegeempfängern umgehen, was das Vertrauen zwischen beiden Parteien stärkt.

Abschließend unterstützt ethische Reflexion die persönliche Weiterentwicklung der Pflegekräfte. Sie ermutigt dazu, eigene Vorurteile zu erkennen und zu überwinden, unterstützt die Entwicklung von Empathie und schafft Raum für kontinuierliches Lernen und Wachstum im beruflichen Kontext.

Diese Ziele verdeutlichen, dass ethische Reflexion nicht nur ein Werkzeug ist, um in schwierigen Situationen zu bestehen, sondern auch ein Motor für die Weiterentwicklung der Pflegepraxis und der beruflichen Identität..

Objectifs de la réflexion éthique dans les soins aux personnes âgées

Les objectifs de la réflexion éthique dans les soins aux personnes âgées peuvent être identifiés dans plusieurs domaines, chacun visant à améliorer la qualité des soins et à soutenir les soignants. Tout d'abord, la réflexion éthique favorise la sensibilisation aux défis moraux dans la vie quotidienne des soins. Les soignants ont la possibilité de revoir et de clarifier leur compréhension des valeurs, ce qui les aide à prendre des décisions éclairées.

La réflexion éthique soutient la prise de décision dans des situations complexes. Différentes perspectives sont prises en compte pour parvenir à un jugement équilibré et juste. La réflexion permet ainsi de créer un espace moral pour des décisions qui sont dans le meilleur intérêt des bénéficiaires de soins.

Un autre objectif est de promouvoir l'intégrité professionnelle. Les soignants apprennent à préserver leurs convictions éthiques malgré les contraintes extérieures. Cela renforce la conscience de la responsabilité professionnelle et de l'action morale personnelle.

La réflexion éthique contribue à renforcer le dialogue interprofessionnel. Dans le travail d'équipe, différents points de vue éthiques peuvent être discutés, ce qui améliore la collaboration et favorise une compréhension éthique commune dans le traitement des patients.

De plus, la réflexion éthique augmente la qualité de la relation de soins. En réfléchissant consciemment à leurs actions, les soignants peuvent interagir de manière plus empathique et respectueuse avec les bénéficiaires de soins, ce qui renforce la confiance entre les deux parties.

Enfin, la réflexion éthique soutient le développement personnel des soignants. Elle encourage la reconnaissance et le dépassement de ses propres préjugés, soutient le développement de l'empathie et crée un espace pour un apprentissage et une croissance continue dans le contexte professionnel.

Ces objectifs montrent que la réflexion éthique n'est pas seulement un outil pour surmonter les situations difficiles, mais aussi un moteur pour le développement des pratiques de soins et de l'identité professionnelle.

1.4 Responsabilité professionnelle et rôle des soignants dans le processus de fin de vie

Les soignants ont la responsabilité de rendre le processus de mort aussi digne et respectueux que possible. Leur rôle nécessite une grande sensibilité aux besoins physiques, émotionnels et spirituels des mourants. Ces tâches incluent le soulagement de la douleur et d'autres symptômes pénibles par des soins palliatifs appropriés. Il est essentiel de maintenir un équilibre entre le soulagement de la douleur et la conscience, afin de respecter la volonté des patients.

Les soignants servent de points de contact centraux et d'intermédiaires entre les acteurs du processus de fin de vie, y compris les proches et l'équipe interdisciplinaire. Ils doivent assurer une communication claire et empathique pour réduire les incertitudes et les peurs. Une autre responsabilité consiste à aider les patients et leurs familles dans la prise de décisions, en particulier en ce qui concerne les questions de fin de vie comme les directives anticipées ou les mesures palliatives.

En veillant à l'accompagnement psychologique et émotionnel des mourants, les soignants contribuent également à définir et à préserver l'autonomie des patients. Cela inclut le respect des souhaits des personnes concernées, dans la mesure du possible, même si ceux-ci ne correspondent pas aux idées des soignants ou des proches.

De plus, les soignants doivent réfléchir à leurs propres charges éthiques et émotionnelles. Des supervisions régulières et des échanges en équipe peuvent aider à préserver leur moral et leur stabilité émotionnelle. Enfin, des tâches organisationnelles font également partie de leurs devoirs, telles que la coordination de l'accompagnement en fin de vie et la documentation de tout le processus.

Ce n'est qu'en intégrant l'empathie, la conscience éthique et la compétence professionnelle que les soignants peuvent pleinement assumer leur responsabilité dans le processus de fin de vie. Leur action influence non seulement le déroulement de la mort, mais aussi le souvenir que les survivants gardent de cette période sensible de la vie.

2 Notions fondamentales d'éthique et de morale

2.1 Définitions des termes

Éthique désigne la réflexion philosophique sur l'action morale. Elle analyse et évalue le comportement humain. Le but est de développer des lignes directrices pour une action bonne et juste. L'éthique pose les questions : Que dois-je faire ? Qu'est-ce qui est bon ?

La morale décrit les règles et valeurs existantes au sein d'une société. Elle englobe des normes, c'est-à-dire des directives d'action contraignantes significatives pour la vie sociale. La morale dicte ce qui est considéré comme juste ou faux.

Les valeurs sont des concepts fondamentaux de ce qui est considéré comme souhaitable ou désirable dans une société. Elles influencent nos actions et nos pensées. Des exemples sont le respect, la justice, le soin.

Les normes sont des règles de comportement concrètes, généralement formalisées et universellement reconnues. Elles dérivent des valeurs. Elles définissent comment les gens doivent agir dans certaines situations. Des exemples sont des lois ou des éthiques professionnelles.

La compréhension de ces termes forme la base des réflexions éthiques dans les soins.

2.2 Principes éthiques dans les soins

Les principes éthiques offrent une orientation dans la vie quotidienne des soins et favorisent le bien-être des personnes prises en charge. Quatre principes centraux de l'éthique des soins sont l'autonomie, la justice, le soin et la non-nuisance.

L'autonomie respecte l'autodétermination de l'individu. Les soignants aident les résidents à prendre des décisions et acceptent leurs choix, même s'ils diffèrent de leur propre opinion. L'autonomie nécessite un consentement éclairé, où les soignants fournissent des informations de manière claire et compréhensible.

La justice signifie offrir à toutes les personnes dans des situations comparables les mêmes chances et traitements. Les soignants doivent agir de manière équitable et ne pas favoriser ou désavantager un résident en raison de l'âge, du sexe, de l'origine ou de la maladie. Les ressources doivent être distribuées équitablement.

Le soin est une expression de compassion et d'attention personnelle. Les soignants doivent reconnaître les besoins des résidents et y répondre individuellement. Ils offrent un soutien émotionnel et une aide là où cela est nécessaire. Le soin comprend également la protection contre les dangers et l'assurance du bien-être.

La non-nuisance oblige les soignants à éviter les actions pouvant causer des torts. Cela nécessite d'évaluer les risques et les bénéfices des mesures prévues. Les soignants utilisent leur expertise pour prévenir les charges inutiles pour les résidents et minimiser les risques liés aux soins.

Ces principes éthiques agissent ensemble et s'appliquent à chaque situation de soin. Les conflits entre les principes nécessitent un examen éthique minutieux et une réflexion professionnelle pour prendre des décisions responsables.

2.3 Théories éthiques

Les théories éthiques offrent des perspectives différentes sur l'action morale et sont des outils essentiels pour s'orienter dans la pratique des soins. Trois théories éthiques majeures sont souvent utilisées : la déontologie, l'utilitarisme et l'éthique de la vertu.

La déontologie repose sur des règles et des devoirs. Cette théorie souligne que les actions sont moralement bonnes ou mauvaises en elles-mêmes, indépendamment de leurs conséquences. Dans le contexte des soins, cela signifie qu'il existe certains devoirs que les professionnels doivent remplir, comme le respect de l'autonomie et le principe de ne pas nuire. Ces obligations s'appliquent quel que soit le résultat de l'action. Un exemple serait de respecter les réglementations relatives à la protection des données, même si une violation de ces données ne provoque pas de préjudice direct.

L'utilitarisme se concentre en revanche sur les conséquences d'une action. L'objectif est d'atteindre le plus grand bonheur possible pour le plus grand nombre de personnes. Dans le domaine des soins, cela signifie prendre des décisions qui maximisent le bien-être de toutes les personnes concernées. Des considérations utilitaristes pourraient jouer un rôle dans la répartition des ressources, en permettant aux soignants d'évaluer quel comportement apporte le meilleur résultat pour le plus grand nombre. Des conflits peuvent surgir lorsqu'il faudrait sacrifier le bien-être d'un individu pour un bien jugé supérieur.

L'éthique de la vertu met l'accent sur la personne qui agit et ses traits de caractère. Cette théorie s'interroge moins sur ce qu'il faut faire concrètement, mais davantage sur ce qu'une personne vertueuse ferait. Dans le domaine des soins, cela signifie que les soignants doivent cultiver des qualités telles que la compassion, la patience et le courage. L'éthique de la vertu souligne l'importance du développement personnel et professionnel continu. Les soignants sont encouragés à réfléchir au-delà des routines et à s'adapter de manière réfléchie aux défis éthiques.

L'application de ces théories éthiques dans la pratique permet aux soignants d'intégrer différentes perspectives dans la prise de décision. Elles n'offrent pas de réponses simples, mais aident à analyser et à réfléchir à la complexité des décisions morales dans le quotidien des soins.

2.4 Prise de décision éthique dans le quotidien des soins

La prise de décision éthique dans la vie quotidienne des soins nécessite l'application de principes et de théories à des situations concrètes. Il s'agit de prendre des décisions pratiques qui sont à la fois moralement justifiables et qui répondent aux besoins des résidents.

Étapes de la prise de décision :

1. **Analyse de la situation** : Tout d'abord, la situation est évaluée en détail, y compris tous les faits pertinents et les personnes impliquées. Posez-vous les questions suivantes : Que s'est-il passé exactement ? Qui est concerné ? Quels sont les besoins et les souhaits des résidents ?
2. **Définition du problème** : Clarifiez le problème éthique ou le dilemme qui se présente. Existe-t-il un conflit entre des principes éthiques tels que l'autonomie vs. le soin ? Ou bien des réglementations légales contredisent-elles des convictions morales ?
3. **Recherche des options** : Développez des possibilités d'action. Identifiez différentes manières de résoudre le problème existant. Prenez en compte tous les principes éthiques : quels sont les avantages et les inconvénients de chaque option ?
4. **Évaluation éthique** : Analysez et évaluez chaque option en tenant compte des principes et théories éthiques. Réfléchissez à quelle action est la mieux justifiée du point de vue de la déontologie, du utilitarisme ou de l'éthique de la vertu.
5. **Prise de décision** : Prenez la meilleure décision possible, basée sur l'évaluation de toutes les informations et considérations éthiques pertinentes. N'oubliez pas d'agir de manière responsable et conforme aux normes professionnelles.
6. **Mise en œuvre** : Mettez en œuvre la décision. Assurez-vous que toutes les personnes impliquées sont informées et que les mesures nécessaires sont prises.
7. **Réflexion** : Révisez après coup le processus de décision et le résultat. Qu'est-ce qui a bien fonctionné ? Qu'est-ce qui pourrait être amélioré ? Une réflexion continue favorise les futurs processus décisionnels et la croissance personnelle des soignants.

Dans la prise de décision éthique au quotidien des soins, il est crucial de rester flexible et adaptable. Chaque environnement de soins est dynamique et nécessite souvent une adaptation rapide à de nouvelles situations. Une compréhension éthique solide vous aide à réagir de manière compétente et empathique aux changements. L'échange avec les collègues et l'implication d'équipes multiprofessionnelles peuvent apporter des perspectives précieuses qui conduisent à la meilleure solution pour toutes les personnes concernées.

7 Ceci est seulement un aperçu.

Le livre complet est disponible sur <https://www.altenpflege.de> pour les utilisateurs inscrits. L'inscription et l'utilisation sont gratuites. Ceux qui ne souhaitent pas s'inscrire peuvent transférer le montant mentionné à la page 2 par Paypal à l'adresse buchhaltung@factsoft.de en indiquant à la fois le titre du livre et l'adresse e-mail. Ils recevront ensuite le PDF par e-mail.

En plus de l'accès gratuit aux livres d'enseignement abrégés, une inscription sur [altenpflege.de](https://www.altenpflege.de) permet de postuler directement à des emplois. Et aussi de publier gratuitement une annonce d'emploi. Rejoignez également la communauté [altenpflege.de](https://www.altenpflege.de).